

Projet Accueil ALSH commune de Lanrelas (2019/2020)

Très souvent, les temps d'accueil des enfants, qu'il s'agisse des temps périscolaires ou des ALSH, sont pensés par les adultes puis mis en place pour les enfants.

Mais devons-nous simplement penser les choses puis les imposer ?

Devons-nous uniquement « faire pour » ou bien n'est-il pas mieux, et finalement préférable pour le respect des rythmes et des besoins de chacun de « faire pour et avec » ?

Ainsi nous devrions être tous acteurs dans le partage, les équipes encadrantes et bienveillantes, les enfants et leurs familles,

Ce lieu d'accueil, que nous avons donc choisi de construire ensemble, serait comme une maison ouverte à tous, avec des fondations stables et solides, offrant aux enfants les repères et les limites dont ils ont besoin pour être bien, pour grandir et se socialiser.

Il serait un lieu où les enfants feraient toutes sortes de choses, en lien avec les temps forts qui rythment notre vie et notre environnement : prendre conscience que nous faisons partie d'un tout et que nous pouvons y prendre part,

Grâce au travail des adultes bienveillants de ce lieu, celui-ci devra pouvoir être un terrain de partages, où chacun aura l'occasion d'apporter et d'échanger, d'être écouté et de s'exprimer,, un lieu de **Liberté**, d'**Egalité** et de **Fraternité** ouvert sur le monde dont il fait partie,

A travers ce projet, nous tenterons de donner corps à ces valeurs en gardant à l'esprit ces mots de Kofi A. Annan : « Rien n'est plus important que de bâtir un monde dans lequel tous nos enfants auront la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel et de grandir en bonne santé, dans la Paix et dans la dignité. »



1. Construire un lieu de Fraternité et de Partage

A. Des fondations stables et solides

Tout au long de leur développement, les enfants ont des besoins auxquels il est important de répondre.

Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, mais dans les accueils que nous mettons en place, nous pouvons aussi répondre ou renforcer certains de ces besoins.

Ainsi en sera-t-il par exemple :

- du besoin de renforcement (besoin de s'entendre dire si l'on fait bien (renforcement positif) ou si l'on fait mal (renforcement négatif)).
- du besoin d'éthique (stimuler le développement moral de l'enfant en le faisant réfléchir sur les notions de bien et de bon)
- du besoin de stimulation (éveiller, ranimer et soutenir la motivation naturelle de l'enfant à grandir, à être curieux)
- du besoin de communication (communiquer étant un acte indispensable à la mise en commun, à la réalisation d'un acte social)
- du besoin de considération (reconnaissance indispensable à tout être humain pour une vie saine en société)

Pour de bonnes fondations, posant les bases d'une **vie collective saine et respectueuse** de chacun, il sera donc indispensable d'élaborer une charte.

Cette **Charte du bien vivre et grandir ensemble** sera, dans un premier temps, pensée par l'équipe encadrante puis aboutie avec les enfants.

Les repères et les limites seront ainsi posés, rendant possible le déroulement de l'année et donnant sens à la notion de **Respect**.

B. Consolider le sentiment d'appartenance

A travers cette notion ressort l'idée de faire prendre conscience aux enfants qu'ils font partie d'un ensemble : un groupe d'activités, une école, un village...

Grâce à cette notion, c'est celle de la **citoyenneté** qu'ils toucheront du doigt.

Pour y parvenir, nous favoriserons les actions suivantes :

- proposer, de manière ponctuelle, des temps de découverte de notre environnement naturel, apprendre à le connaître et à le respecter.
- Favoriser des temps de rencontre et d'échange avec des habitants (ex : moment de contes, activité manuelle échange de savoirs...)
- prendre part à des temps forts de la commune (ex : Téléthon...)
- valoriser l'entraide entre les enfants

2. Accorder aux enfants de la liberté dans les activités

A. la liberté de ne rien faire

Si l'on veut respecter le rythme et les besoins des enfants, il faut accepter qu'ils aient envie ou besoin de ne rien faire.

Il faut leur laisser la **possibilité de s'ennuyer**, d'autant plus que l'on s'aperçoit que c'est souvent l'occasion pour eux de **développer leur inventivité**, leur imagination : « laisse-moi m'ennuyer et je te montrerai ce que je peux faire. »

B. la liberté de faire « si j'ai envie »

Au cours de la demi-journée, une **activité sera proposée mais pas imposée**, l'enfant ayant alors la possibilité de ne pas la faire ou d'arrêter en cours de route.

Il pourra ainsi faire autre chose grâce à l'aménagement des lieux lui permettant d'être autonome.

C. la liberté de proposer et d'être acteur

Ce point découle du précédent puisqu'il s'agit de laisser la possibilité à l'enfant de **s'organiser, d'être autonome**.

C'est lui faire confiance, reconnaître qu'il est capable. Cela passera par :

- l'aménagement des lieux (coin jeux, coin poupées, coin garage, coin lecture coin dessin)
- mise à disposition de divers outils (ex ; peinture, collage...)
- accorder un temps collectif pour échanger sur les activités futures et les envies des enfants.

3. De l'égalité pour tous

A. les mêmes ateliers pour tous

Volontairement les mêmes activités seront proposées avec un aménagement en fonction des âges.

Tous feront, par exemple, un nichoir à oiseaux mais avec un modèle plus simple pour les petits.

Et tous feront ensemble avec toujours la possibilité de s'entraider.

B. Valoriser chaque enfant par le biais des œuvres collectives

Afin de **valoriser** les enfants et **leurs capacités** qu'ils sous estiment parfois, et pour qu'ils puissent se dire « moi aussi je peux le faire », nous proposerons régulièrement la réalisation d'œuvres collectives qui permettent à chacun, quelque soit ses capacités, de prendre part à l'ouvrage, consolidant en plus **l'esprit d'équipe** et

permettant d'avoir de soi une **image positive**.

Conclusion :

Donnons-nous les moyens de faire avec les enfants et non de leur imposer les choses.
Tenons compte de leurs besoins et de leur rythme, petits et grands.
Aidons les à devenir les acteurs respectueux de leur vie qu'ils partageront avec d'autres.

Un proverbe dit que nous ne sommes que de passage sur terre et que nous l'empruntons à nos enfants.

Alors comment les aider à y vivre dans la Paix ?

En faisant preuve de solidarité et de tolérance.

En s'efforçant d'accepter les autres tels qu'ils sont, avec leurs différences.

En leur permettant d'être à la fois autonomes et acteurs de leurs activités.

En leur faisant confiance et en étant bienveillants.

*Lorsque ton regard sur la vie est optimiste
tu élèves toutes les âmes autour de toi
tu leur donnes espoir, foi et croyance en la vie.*

Eileen Caddy